

Caen

Fermeture de classes : parents d'élèves mobilisés

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 7 septembre 2017

637 mots



Mobilisation à l'école Reine-Mathilde. - Crédit Ouest-France

À l'école Louis-Le Châtelier, Henri-Brunet et Reine-Mathilde, les parents d'élèves ne comprennent pas les fermetures de classes décidées par l'Éducation nationale. Ils poursuivent leur mouvement.

Reine-Mathilde

9 h 30. Les parents d'élèves affichent leur mécontentement dès l'entrée de l'école de la Reine-Mathilde, classée en zone d'éducation prioritaire. Ici, dans le quartier de la Guérinière, l'inspection d'académie a, dans un premier temps, annoncé la fermeture d'une des deux classes de CE1-CE2, au prétexte d'écopliers en moins. Avec, comme conséquence, un effectif passant de 24 à 29 élèves dont quatre venants des deux classes Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire): « **Ces enfants sont en difficulté et demandent beaucoup d'attention. Comment voulez-vous que les enseignants puissent bien s'en occuper tout en faisant travailler les 24 autres élèves ?** » s'interroge et résume Anne-Marie Salerne, la représentante des parents d'élèves à l'école de la Reine-Mathilde.

Après avoir rencontré l'inspection d'académie, le directeur de l'école a informé les parents « **que celle-ci propose au directeur de l'école de ne pas fermer la classe de CE1-CE2, mais plutôt une classe de petite section et de ne plus accueillir les enfants de moins de 3 ans, le mercredi matin** », explique la représentante des parents d'élèves.

Une situation jugée insatisfaisante par les parents. Ils envisagent, ce jeudi matin, une pause cartable d'une heure dans la cour pour protester.

Louis-Le Châtelier

Même colère des parents de l'école Louis-Le Châtelier qui déplore une logique comptable de l'Éducation nationale au détriment des enfants: « **On ferme une classe alors qu'on est en**

réseau d'éducation prioritaire plus, avec des écoliers en difficulté qui demandent beaucoup d'attention! Où est la logique», s'indigne Pascale Gallier, représentante des parents d'élèves de l'école du quartier de La Grâce-de-Dieu. « On va se retrouver avec des classes surchargées du CE1 au CM2. Ce n'est pas possible pour nos enfants ». L'inspection d'académie « ne reviendra pas sur sa décision ». Face à la situation inchangée, les parents d'élèves ont décidé de poursuivre leur action en bloquant complètement l'école ce jeudi matin.

Henri-Brunet

« Nous l'avons appris lundi, après un comptage des élèves, explique Mélanie Tarpey, maman d'élèves. L'inspection académique nous a expliqué qu'il y avait 17 enfants de moins que prévu initialement. »

La sentence ne s'est pas fait attendre. Une des quinze classes a été fermée, un CP en l'occurrence. Mercredi, vers 11 h 45, de nombreux parents d'élèves se sont rassemblés devant l'école, qui compte 352 enfants, pour protester. Ils ont recueilli des signatures sur une pétition. **« On sait déjà ce que l'on va nous répondre, ajoute Mélanie Tarpey. Qu'il y a des situations bien pires ailleurs. Mais on ne pouvait pas laisser faire sans réagir. Avec cette fermeture, on se retrouve avec de nombreuses classes à double niveau. Une des caractéristiques de l'école Henri-Brunet est aussi qu'elle accueille beaucoup d'enfants migrants dont certains ne parlent pas un mot de français. Cela demande bien évidemment beaucoup d'attention et du temps de la part des enseignants. »**